



Vendredi 5 juillet 2019 - Deuxième session (11h30 - 13h30)

Atelier 38  
Salle : 420

## Les transformations d'une société du golfe Arabo-Persique : le cas du Sultanat d'Oman

D'un pays pour ainsi dire coupé du reste du monde jusqu'à la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, le Sultanat d'Oman apparaît telle une exception dans la région du golfe Arabo-Persique. En effet, l'accession au trône du Sultan Qabus ibn Saïd en 1970 a propulsé ce jeune État-nation dans une révolution économique et sociale sans précédent, un changement en profondeur qui a produit d'importantes transformations de la société. Celles-ci concernent la dimension politique, économique, religieuse et culturelle, mais également la question des rapports de genre dans le cadre de l'urbanisation. Cet atelier propose de faire dialoguer les récents travaux à caractère historique, anthropologique et ethnomusicologique de jeunes chercheurs français au Sultanat d'Oman. Les interventions interrogeront les périodes moderne et contemporaine et s'attacheront à brosser un tableau du regard croisé sur le retour d'expériences de ces chercheurs ces dix dernières années.

**Responsables : Marion Breteau (Aix-Marseille Université, IDEMEC) et Maho Sebiane (EHESS, CRAL)**

**Liste des intervenants : Mehdi Ayachi, Marion Breteau, Sterenn Le Maguer, Romain Mascagni, Maho Sebiane**

---

**Mehdi Ayachi (EHESS, IRIS)**

### *Enquêter sur la scène intellectuelle omanaise : une première approche*

Bien souvent, ce sont les anthropologues qui sur leur terrain ont le privilège - sinon le pouvoir - de l'écrit. Ils observent, écoutent, notent, analysent puis tentent alors de dire, avec un succès plus ou moins heureux, la vérité d'une société dont ils furent pour un si court moment les invités insolites. Or à prendre pour objet d'étude les intellectuel.le.s d'une société, l'anthropologue se trouve bien vite dépossédé de tous ses privilèges : il n'est plus le seul à écrire, plus le seul à analyser la vie sociale ; il perd sa position de surplomb. L'enquête semble alors devenir un concert de réflexivités partagées, mais aussi, parfois, concurrentes. En revenant sur cette expérience étrange et difficile - d'enquêter sur des enquêteurs - j'essaierai de donner une première image de la scène intellectuelle omanaise contemporaine, des conditions historiques de sa genèse, de sa structuration autour de certaines institutions culturelles (magazines, journaux, clubs, salons, réseaux sociaux...) et des différentes lignes de fracture qui aujourd'hui la divisent. Je tenterai également de montrer comment l'étude de la production, la circulation et l'appropriation d'idées nouvelles permet d'en apprendre plus sur la transformation des styles de vie, des formes de sociabilités et des rapports au pouvoir des citoyens omanais, ainsi que sur les changements dans l'ordonnement et la hiérarchisation de la structure sociale du Sultanat.

**Breteau Marion (Aix-Marseille Université, IDEMEC)**

### *Des cohabitations transnationales. Les transformations de la famille et du couple omanais par le prisme du travail domestique*

Ces 50 dernières années, des transformations importantes du mariage et de la parenté ont été observées dans le Golfe, se dirigeant vers un modèle nucléaire. Il est de plus en plus fréquent que les couples vivent séparément de

leurs familles, en contraste avec les générations précédentes. Si les jeunes couples débutent désormais leur vie conjugale séparément de leur famille, beaucoup d'entre eux vivent néanmoins en la présence d'étrangers employés à des tâches domestiques. Ces personnes sont majoritairement des femmes issues d'Asie ou d'Afrique de l'Est. Ma communication consistera à mettre en relation l'étude de la conjugalité avec la présence de travailleurs domestiques migrants au sein de l'espace privé. J'évoquerai comment se construisent des intimités transnationales qui touchent aux questions de migration, de genre, d'appartenance nationale, de race et de classe. J'aborderai les dynamiques relationnelles en jeu dans le couple avec les domestiques, la transformation des modes de transmission des rôles de genre dans le foyer et l'organisation symbolique de l'espace privé et ce qu'elle traduit quant aux rapports de pouvoir en jeu. Les observations ethnographiques que j'ai effectuées de 2013 à 2017 permettront, ainsi, de montrer les dimensions intimes de la transnationalité qui touchent le Sultanat d'Oman.

**Romain Mascagni** (Université Paris Nanterre, CREM-LESC)

### *Les Baloutches et la ville de Mascate, regard sur une pratique cérémonielle musicale*

Au regard des différentes études réalisées à leur sujet, les Baloutches semblent constituer un groupe culturel hétéroclite réparti sur un vaste territoire s'étalant de part et d'autre de la frontière entre l'Iran et le Pakistan. Ainsi, selon l'endroit et les individus que l'on considère, de nombreuses variations linguistiques, culturelles, sociales sont observables au sein de cette population. Présents au Sultanat d'Oman depuis plusieurs siècles, les Baloutches ont constitué d'importants foyers culturels et notamment musicaux dans certaines localités de la ville de Mascate. En effet, lors de mon premier travail de recherche, je me suis intéressé à une de leur pratique musicale, liée à la réalisation du damâl, une cérémonie nocturne se déroulant dans un cadre privé. Sans trouver son équivalent exact au Baloutchistan, celui-ci semble proche du rituel de possession appelé gwâti (ou parfois damâli), très fréquent sur les côtes du Makran (Iran et Pakistan) d'où sont issus de nombreux Baloutches omanais. Ma communication s'attachera dans un premier temps à présenter le contexte historique de la présence durable de cette population dans la ville de Mascate en rappelant les liens associant les Baloutches à l'histoire militaire omanaise. Puis, j'aborderai dans un second temps la pratique musicale et cérémonielle du damâl. Il sera alors question d'interroger cette pratique musicale dans le contexte omanais afin de saisir les éléments qui lui sont propres, ainsi que ceux qui relèvent d'une adaptation culturelle vis-à-vis de ce pays.

**Sterenn Le Maguer** (CEFAS Koweït, Orient & Méditerranée)

### *La recherche archéologique et le patrimoine au Sultanat d'Oman comme facteurs de modernisation du pays*

Cette intervention vise à montrer le rôle de la recherche archéologique et de la mise en valeur du patrimoine dans l'évolution de la société omanaise. Si les recherches archéologiques dans le Sultanat d'Oman débutent bien avant l'accession au pouvoir du Sultan Qabus ibn Saïd, celles-ci deviennent sous son règne un véritable enjeu politique et social. Les fouilles archéologiques sont d'abord confiées aux chercheurs occidentaux (rattachés pour la plupart à des institutions localisées aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en France et en Italie), contribuant ainsi à faire émerger le pays sur la scène internationale. Le Sultanat est aujourd'hui doté de son propre service archéologique et forme des archéologues omanais. Ces recherches archéologiques vont non seulement éclairer la préhistoire et l'histoire de ce territoire, elles vont également définir un patrimoine qui va marquer l'identité du Sultanat d'Oman. Le patrimoine omanais est mis en valeur par l'inscription de cinq sites sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco entre 1987 et 2018. Cette patrimonialisation, unique dans la région du Golfe, répond au choix d'un développement touristique haut de gamme afin de diversifier l'économie du pays. Le Sultanat d'Oman construit ainsi l'image d'un pays ouvert et culturellement riche, à laquelle l'UNESCO, institution internationalement reconnue, apporte une caution de choix. Parallèlement à cela, des formations universitaires dans les domaines de la culture et du patrimoine sont proposées afin d'inciter les jeunes Omanais à travailler dans le secteur touristique. Le développement de ce secteur a également participé à la modernisation du pays et de ses infrastructures afin de relier les sites les plus importants à la capitale, Mascate, désenclavant ainsi des régions jusque-là isolées.

**Maho Sebiane** (EHESS, CRAL)

### *Le Sultanat d'Oman, une singularité culturelle en mutation*

Le Sultanat d'Oman est régulièrement présenté comme un carrefour historique et culturel de l'Arabie orientale. Le paysage musical local est sans doute l'un des plus denses et des plus diversifiés de la région. En effet, l'expansion commerciale du Sultanat entre le XVII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle a contribué au développement d'un important réseau

d'échanges culturels entre le golfe Arabo-Persique, l'Inde et l'Afrique de l'Est. Cette période a impliqué nombre de déplacements de populations et d'hybridation à partir de multiples apports. Les traces de cette histoire sont encore bien vivantes et visibles de nos jours. Cela est notamment perceptible par la profusion de pratiques musicales rurales qui s'urbanisent depuis près de trois décennies. Comment, depuis l'émergence de l'État-nation omanais en 1970, ces pratiques participent-elles aux processus de construction nationale ? De quelle façon l'État administre-t-il ce capital symbolique au regard de la transformation rapide de la société ? Et quels sont les effets de l'économie touristique émergente dans la conception nationale de l'authenticité (*al-asâlah*) et de la sauvegarde des valeurs bédouines et de la nation (*al-qiyem*) ? Ma communication présentera tout d'abord quelques exemples musicaux patrimonialisés de ce pays, et de quelle façon ils nous indiquent les enjeux sous-jacents de la mutation en cours. Je proposerai, ensuite, quelques réflexions sur la transformation de la fonction de musiciens omanais traditionnels face aux grands défis du développement de ce pays à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle.